

tion le battait en brèche depuis un siècle; enfin elle se croyait à la veille de le renverser. Il ne restait plus, pour voir srouler cette chaire vermoulue de saint Pierre, qu'à enlever les appuis humains dont elle s'étayait encore. Eh bien, c'est fait ! Depuis vingt ans il n'y a plus de pouvoir temporel. Il n'y a plus de politique chrétienne ni de gouvernements catholiques. Il n'y a plus de France pour monter la garde au Vatican. Il n'y a plus autour du Pape que l'Italie, une, rebelle, ingrate, persécutrice. . . . Et la papauté dure encore. Elle est toujours là, vivante, renouvelant sa force dans sa faiblesse même, accroissant son autorité de la violence et de l'astuce de ses ennemis, plus respectée et mieux écoutée à mesure que les peuples et les rois reviennent plus meurtris des aventures qu'ils ont courues à la suite de la révolution.

La papauté, c'est-à-dire Pie IX ou Léon XIII, ce vieillard, cet octogénaire qui domine le monde par sa force morale et l'ascendant de son génie, voilà le grand spectacle de notre siècle. Vive le Christ qui se révèle ainsi dans la personne de son vicaire ! Vive le Christ qui aime son Eglise et nous donne, en des jours troublés, cette lumière au ciel ; cette consolation, cette joie, ce triomphe de notre foi. *Hæc est victoria quæ vincit mundum fides nostra.* I Joan. 5.

A. NANTEL, Ptre.

19 février 1893.

M. LE JUGE ROUTHIER, ORATEUR.

ÉTUDE LITTÉRAIRE.

(Suite.)

Ah ! frappe-toi le cœur ! c'est là qu'est le génie ;
C'est là qu'est la pitié, la souffrance et l'amour ;
C'est là qu'est le rocher du désert de la vie
D'où les flots d'harmonie,
Quand Moïse viendra, jailliront quelque jour.

Cette strophe est d'Alfred de Musset. Quoi que dise